

zvládnout jediné tehdy, vycházíme-li z co nejpůlňějšího materiálového souboru dotyčného dialektu. Vzhledem k relativní početní omezenosti slovní zásoby tradičního dialektu patrně neexistuje možnost práce s dílčím tzv. reprezentativním vzorkem, který by nám umožnil dospět k výstižné charakteristice či dokonce ke spolehlivým teoretickým závěrům. Autorovo materiálové východisko se asi blíží úhrnu slovní zásoby dialektu, a proto reprezentativní povahu má. Jeho teoretické dedukce v závěru práce bezesporu znamenají obohacení slovo-tvorné teorie. Pro dialektology je pak zajímavá i ta část, kde se konstatují zeměpisné roz-díly uvnitř lašské oblasti. Autor ukazuje přesvědčivě, že na celé lašské oblasti existuje v podstatě jednotný systém derivace substantiv, dílčí rozdíly se týkají pouze jevů okrajových. Patří k nim různá míra využití některých formantů nebo rozdíly v existenci periferních, málo produktivních typů apod. Autor zachytil některé z těchto diferencí na schematické mapce. Ta ukazuje, že většinu z těchto izoglos lze přiřadit ke svazkům izoglos nebo přechodným pásům dělicím lašskou oblast podle hledisek hláskoslovných na opavský, ostravský a moravský typ (ke stejnému zjištění platícimu pro okrajové jevy syntaktické dospěl kdysi J. Balhar). Jako nejsvébytnější (a také vnitřně nejdiferencovanější) se přitom jeví typ opavský.

Teoreticky i materiálově fundovaná práce Romana Laakowského výrazně obohatila knihovnu monografií o českých dialektech.

Dušan Šlosar

K. Lichem: *Phonetik und Phonologie des heutigen Italienisch*, München (Max Hueber) 1969, 162 pages.

S Hans-Wilhelm Klein a publié sa *Phonetik und Phonologie des heutigen Französisch* (cf. notre revue A 14, 1966, 223–224; sur ces entrefaites, le livre a paru en troisième édition), M. Lichem nous a offert un livre analogue, consacré à la prononciation de l'italien. Dans la partie préliminaire, assez étendue, l'auteur part de la description des essais consacrés à formuler les règles de la prononciation correcte de l'italien, en ajoutant une explication des notions toutes fondamentales de terminologie et de phonétique générale. Ici, on peut douter, s'il est encore possible de nos jours d'opposer strictement la phonétique comme „une science naturelle“, à la phonologie comme „une science humaine“, ce qui est une conception trop simplifiée, basée peut-être sur les travaux plus anciens. Car, la phonétique moderne n'est pas seulement une physiologie des sons (Lautphysiologie) analysant les sons de la parole à l'aide de méthodes aujourd'hui surannées, comme p. e. le palais artificiel. D'ailleurs, même la palatographie a été depuis longtemps développée et modernisée. C'est pourquoi on est surpris que l'auteur reproduise les palatogrammes de Panconcelli-Calzia, établis il y a plus d'un demi-siècle. Au contraire, on a beau chercher dans le texte une mention des méthodes de la phonétique moderne pour l'analyse acoustique des sons du langage et une application des résultats des faits constatés à l'explication phonologique. Et, si un phonéticien s'occupe de la culture de la parole, de la rééducation de l'articulation ou s'il essaie de fixer la norme d'une prononciation modèle, est-ce que son travail relève du domaine des sciences naturelles?

L'auteur traite ensuite des phonèmes de l'italien dont il dresse une liste (en accord avec Bonfante) de 26 (7 phonèmes vocaliques et 19 consonantiques), en évitant d'insister sur quelques problèmes litigieux (p. e. la valeur phonologique de la paire *s-z*) et en se contentant de citer divers avis d'autres chercheurs.

Pour la description de la prononciation italienne, l'auteur souligne surtout les questions orthoépiques, en partant tout d'abord de l'orthographe dont il a esquissé l'évolution dans la première partie du livre. Les documents sont présentés dans une transcription, qui est tantôt phonétique, tantôt phonologique et, dans leur choix, l'auteur tient compte de la forme écrite des mots, en présentant des listes des paires de mots (homographes ou homophones) ce qui est avantageux pour la pratique de l'enseignement de l'italien parlé. Mais, comme le livre fut conçu comme un manuel pratique, il rendra sûrement de bons services aux lecteurs, même avec la liste des renvois bibliographiques où l'auteur a inséré maints menus travaux consacrés à la solution de quelques problèmes détaillés. L'usage pratique du livre serait encore facilité, si l'auteur augmentait le texte, pendant la seconde édition du livre, d'un registre des exemples cités dans le texte.

Karel Ohnesorg